

CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

MAI 2022 N°28

COMPTES MACRO-ÉCONOMIQUES DE L'AGRICULTURE RÉUNIONNAISE

En 2021, l'agriculture résiste dans un contexte marqué par la crise sanitaire

En 2021 l'agriculture réunionnaise présente à quelques nuances près les mêmes caractéristiques que celle relevées en 2020. Alors que la crise de la Covid-19 se poursuit, les filières tournées vers le marché local répondent de façon dynamique pour fournir aux consommateurs les fruits et légumes frais, et les viandes. La Réunion n'a pas encore atteint l'autosuffisance alimentaire mais il est

à noter qu'en 2021, les volumes de la plupart des denrées alimentaires importées sont en retrait par rapport à l'année précédente. Dans ce tableau plutôt encourageant, la filière sucrière contraste avec une seconde année consécutive de production en deçà des espérances des producteurs de canne et de l'industriel.

En 2021, la valeur totale de la production agricole progresse de 1,8 % par rapport à 2020 à hauteur de 458 M€ (tableau 1). Cette évolution masque une réalité bien différente selon les filières de production. La production de canne à sucre en 2021 peine à se relever suite à la très difficile campagne 2020. La valeur des productions maraîchères et fruitières est en hausse. La viande de volaille est toujours sur une belle dynamique. Les autres secteurs de la viande sont plus stables entre une légère progression de la production porcine et des abattements de viande bovine en retrait en raison du manque de produit.

Les effets de la crise sanitaire notamment sur le secteur du transport maritime, sur le cours des produits pétroliers et sur le prix des céréales pèsent sur les charges d'exploitation. La hausse du prix des consommations intermédiaires atteindrait 6 % (données provisoires avant l'impact de la guerre en Ukraine). Ainsi la valeur ajoutée brute dégagée par l'agriculture est en baisse de 0,9%. Cet indicateur macro-économique montre que la santé économique de la branche agricole ne s'est pas dégradée malgré un contexte sanitaire compliqué et un environnement économique perturbé par la crise de la Covid-19.

Tableau 1 : valorisation de la production agricole en 2021 (y compris aides directes aux produits)

(Unité : millions d'euros)	2019	2020 SD	2021 P	Evol. (%) 2019 / 2020
Canne à sucre	138,1	130,9	127,9	- 2,3 %
Légumes frais, racines, et tubercules	80,6	84,2	86,7	+ 3,0 %
fruits	57,6	57,4	60,6	+ 5,6 %
Autres productions végétales	26,0	25,8	25,7	- 0,4 %
Total productions végétales	302,3	298,3	300,9	+ 0,9 %
Bétail	52,7	53,3	53,4	+ 0,2 %
Volailles	51,6	55,1	58,5	+ 6,2 %
Oeufs	19,8	23,2	24,1	+ 3,9 %
Lait	13,6	13,6	13,5	- 0,7 %
Autres produits de l'élevage	4,2	3,3	4,3	+ 30,3 %
Total productions animales	141,9	148,5	153,8	+ 3,6 %
Production totale de biens	444,2	446,8	454,7	+ 1,8 %
Activités de travaux agricoles	4,0	4,0	4,0	0 %
Valeur totale de la production agricole y compris services (1)	448,2	450,8	458,7	+ 1,8 %
- Consommations intermédiaires	178,2	177,4	187,8	+ 5,9 %
= Valeur ajoutée brute	270,0	273,4	270,9	- 0,9 %

(1) : valeur de la production, y compris les aides directes aux productions (ex : aides POSEI à la production, ADMCA, PAB, PPR) ; hors subventions d'exploitations (ICHN, MAEC, calamités agricoles).

SD : chiffres semi-définitifs

P : chiffres provisoires

Définitions :

Activités de travaux agricoles : prestation de service d'un agriculteur pour un autre.

Consommations intermédiaires : biens et services consommés pour la production (engrais, produits phyto-sanitaires, carburant, alimentation du bétail, etc.)

Valeur ajoutée brute : représente la richesse nouvelle produite une fois les consommations intermédiaires déduites.

Les volumes abattus en retrait sur le premier trimestre 2022

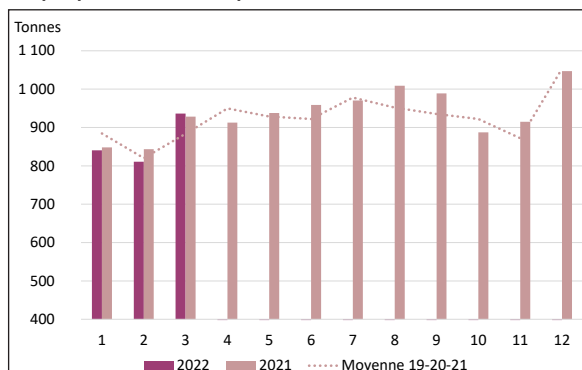
Fin mars 2022, 31 659 porcs charcutiers ont été abattus depuis le début de l'année, pour un poids total de 2 588 tonnes équivalent carcasse (graphique 1). C'est un volume légèrement en retrait par rapport à 2021 à la même date (- 1,2 %). Sur 12 mois glissants, d'avril 2021 à mars 2022, le tonnage réalisé affiche tout de même une progression de + 0,9 % par rapport aux 12 mois précédents. La légère progression du nombre de porcs abattus se poursuit mais le poids des carcasses diminue. Une analyse portant sur l'alimentation est en cours.

Dans la filière volaille, les abattages de poulets de chair sont en recul de 4,8 % sur les 3 premiers mois de l'année 2022 par rapport aux trois premiers mois de 2021 (graphique 2). Ce léger tassement de la production de volaille était prévisible au regard de la très forte croissance de la filière observée depuis 2018 (+10 à 12 % par an). Malgré tout, les opérateurs tablent sur progression de 4 % pour 2022.

Les abattages de bovins sont en globalement en baisse en ce début d'année 2022 (graphique 3). De janvier à mars, la production s'est élevée à 341 tonnes de carcasses, contre 445 tonnes en 2021 à la même date, soit 23 % de moins. Sur 12 mois glissants, la production de viande bovine accuse une baisse de 13 %. Cette forte baisse est à relativiser compte-tenu de la très forte augmentation des volumes abattus en 2021, année exceptionnellement élevée qui fait suite à un «retournement de marché» où le boeuf péi a été fortement sollicité par les consommateurs réunionnais.

Dans la filière cunicole, les volumes produits de janvier à mars 2022 sont inférieurs de 1,8 % par rapport à 2021 (graphique 4), mais ils restent stables sur 12 mois glissants (+ 0,6 %).

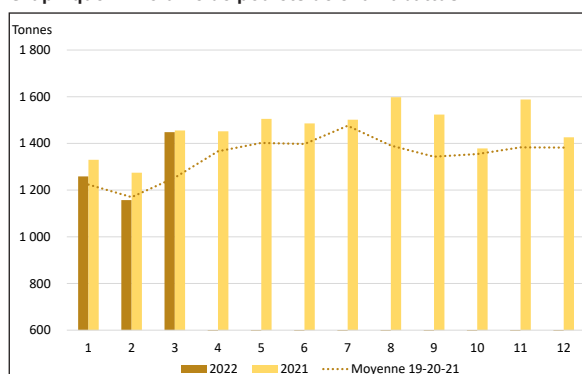
Graphique 1 : volume de porcs charcutiers abattus



Source : DIFFAGA

(Janvier à mars 2022)	Volume
Porcs charcutiers	2 588 t
Evol. par rapport à mars 2021	- 1,2 %
Evol. sur 12 mois glissants	+ 0,2 %

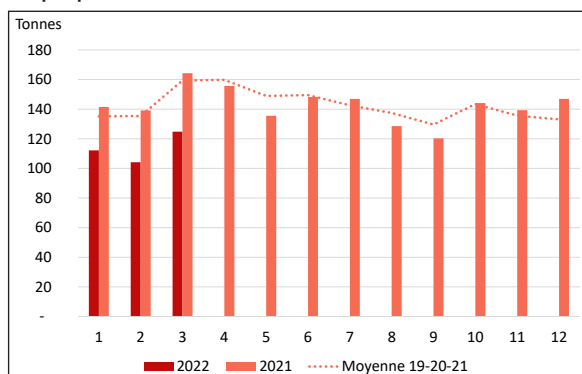
Graphique 2 : volume de poulets de chair abattus



Source : DIFFABATVOL

(Janvier à mars 2022)	Volume
Poulets et coquelets	3 864 t
Evol. par rapport à mars 2021	- 4,8 %
Evol. sur 12 mois glissants	+ 2,6 %

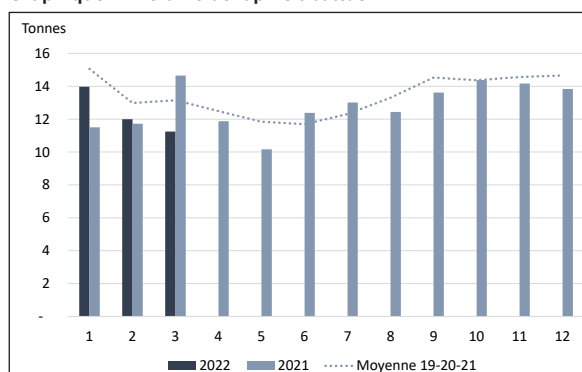
Graphique 3 : volume de bovins abattus



Source : DIFFAGA

(Janvier à mars 2022)	Volume
Bovins	341 t
Evol. par rapport à mars 2021	- 23 %
Evol. sur 12 mois glissants	- 13 %

Graphique 4 : volume de lapins abattus



Source : DIFFABATVOL

(Janvier à mars 2022)	Volume
Lapins	37,2 t
Evol. par rapport à mars 2021	- 1,8 %
Evol. sur 12 mois glissants	+ 0,6 %

2ème prix pour le Slam de la liberté



Avec pour thématique « Travailler en esclavage », cette 7ème édition du concours de la flamme de l'égalité, organisée par l'académie de La Réunion, a récompensé la classe de Seconde professionnelle du Lycée agricole Emile Boyer de La Giroday de Saint Paul. Le slam de la liberté raconte l'histoire d'Iqbal Masih, figure mondialement connue de la lutte contre l'esclavage moderne, et la dénonciation du travail des enfants. Félicitations aux élèves et au professeur encadrant.

Le concours national La Flamme de l'égalité est organisé en association par les ministères chargés de l'Education Nationale, de la Citoyenneté, des Outre-mer, de l'Agriculture et de l'Alimentation, la Délégation Interministérielle à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT (DILCRAH), et la fondation pour la mémoire de l'esclavage.

PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES

Trois mois après Batsirai, un lent retour à la normale

Les cyclones Batsirai et Emnati, qui ont sévèrement touché en février 2022 l'appareil productif agricole réunionnais et notamment les productions maraîchères, ont entraîné des conséquences sur l'approvisionnement en produits frais du marché local. Selon les cultures, la longueur de leur cycle et leur mode de production, les effets sont plus ou moins marqués et durables.

Le prix, résultante de la confrontation entre l'offre et la demande, est le facteur le plus perceptible et ses soudaines évolutions provoquent des réactions de la part des consommateurs, largement relayées par la presse.

Les tomates réapparaissent sur les marchés.

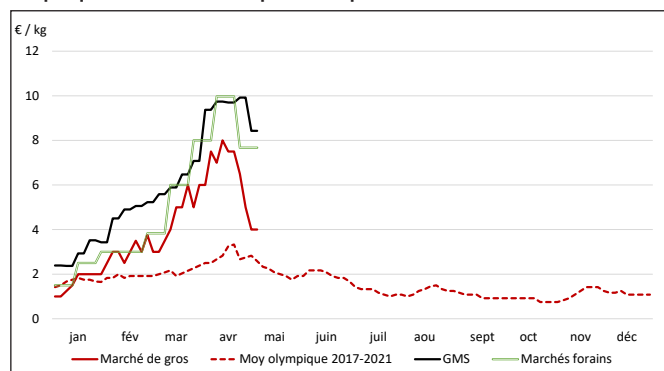
Qu'elles soient cultivées sous serre ou en plein champ, les tomates ont vu leurs volumes fortement diminuer suite à Batsirai. A titre d'illustration, les volumes de tomates mis sur le marché de gros ont été divisés par trois depuis le cyclone Batsirai. Mais depuis la fin du mois d'avril, les apports augmentent. Le prix à la production qui, à son plus haut, était trois fois supérieur à la normale, commence à s'infléchir (graphique 5). Au niveau du consommateur, les prix restent élevés mais la baisse est enclenchée et devrait être ressentie très rapidement par

répercussion des cours au stade production. Le cycle à partir de la plantation jusqu'à la première récolte significative dure environ trois mois. Il faudra encore attendre plusieurs semaines, vraisemblablement dans le courant du mois de mai voire juin, pour retrouver un approvisionnement normal et des prix habituels.

Le prix du poivron vert reste élevé

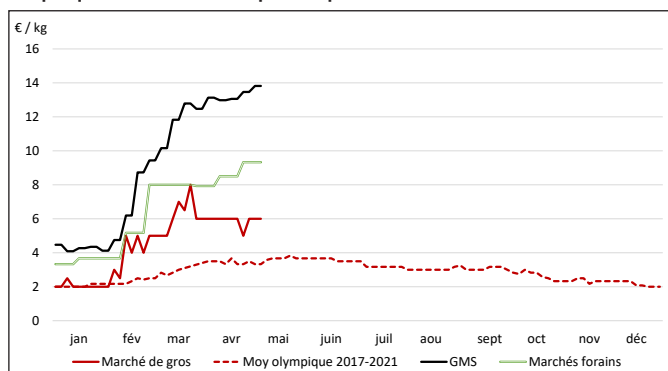
Le prix du poivron vert au producteur reste à un niveau élevé (le double du prix moyen historique) et il n'est pas encore observé de retournement de tendance (graphique 6).

Graphique 5 : Evolution du prix de la petite tomate sous serre



Source : DAAF

Graphique 6 : Evolution du prix du poivron vert



Source : DAAF

La courgette et le chou chou ont retrouvé leur place sur les marchés.

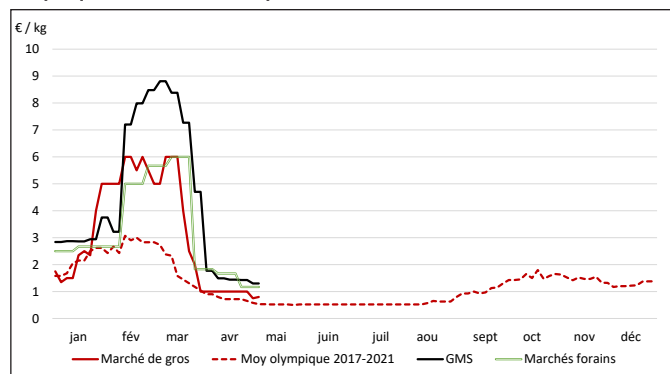
Les prix de la courgette et du chou chou sont en nette diminution et retrouvent leurs niveaux d'avant cyclone (graphique 7).

habituel mais encore plus marqué cette année. Des offres de pommes de terre d'importation (Métropole) permettent au consommateur de s'approvisionner à des prix plus modérés (moins de 3 euros). Il faudra être patient et attendre le retour en masse des pommes de terre

La banane est toujours présente sur les marchés.

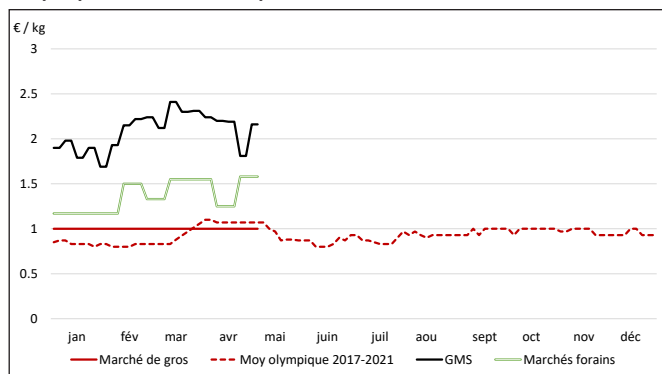
Les plantations de bananiers ont subi de forts dégâts liés aux vents mais le prix de la banane bien qu'au-dessus de la moyenne quinquennale reste cependant modéré.

Graphique 7 : Evolution du prix du chou chou



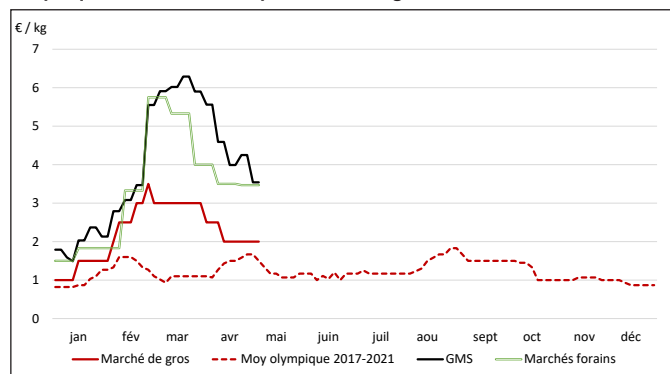
Source : DAAF

Graphique 9 : Evolution du prix de l'ananas



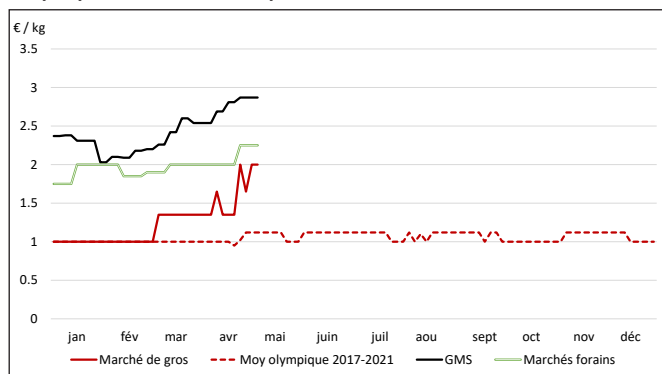
Source : DAAF

Graphique 8 : Evolution du prix de l'aubergine



Source : DAAF

Graphique 10 : Evolution du prix de la banane



Source : DAAF

Les prix de l'aubergine se dirigent vers un retour à la normale.

Après avoir atteint un sommet début mars, le prix de l'aubergine est également orienté à la baisse depuis quatre semaines (graphique 8).

La pomme de terre reste rare, et son prix élevé.

Les apports de pommes de terre sont faibles sur le marché de gros et les prix sont élevés et poursuivent leur hausse. Ce manque de produits locaux à cette période de l'année est

locales pour retrouver un prix plus conforme aux tarifs habituels.

L'approvisionnement du marché en ananas est resté stable.

Les prix au stade production de ce fruit est inchangé depuis le début de l'année (graphique 9). Il n'a que très marginalement souffert des intempéries. Et pourtant le prix pour le consommateur a subi une légère hausse comme pour les autres fruits et légumes. Ce fruit reste cependant abordable entre 1,50 et 2 € la pièce selon le lieu de vente.

La DAAF réalise un suivi hebdomadaire des prix des fruits et légumes, au niveau du marché de gros de Saint-Pierre (prix au stade producteur), ainsi que dans la grande distribution et sur les marchés forains (prix au stade consommateur).

L'objectif est de fournir aux pouvoirs publics ainsi qu'aux opérateurs de la filière une information régulière et assurer la transparence sur ce marché.

Dates à retenir :

- Cyclone Batsirai : 3-4 février 2022
- Cyclone Emnati : 20 février 2022